



's BLÄTTEL

Bulletin annuel de l'Association pour la
Sauvegarde de la Maison Alsacienne



BERGHEIM : " Village préféré des français 2022 "

BERSTETT : retour sur la réhabilitation de son moulin
ENTZHEIM : stages à la cour Saint-Denis
HÜGELIN : une dynastie de poêliers

Septembre 2022
Numéro 31

AU CABINET DE L'UN DES ARCHITECTES SPÉCIALISÉS DANS
LA RESTAURATION DES MAISONS ALSACIENNES

LE SUIVI D'UN CHANTIER DE GRANDE ENVERGURE À ESCHBACH (BAS-RHIN)

Isabelle François Ansel () et Simone de Butler*

À l'ASMA, nous avons plutôt pour habitude de suivre un chantier de restauration/réhabilitation ; cette fois-ci, on inaugure, car il s'agit bien d'une reconstruction. La maison a été composée en intégrant des pans entiers d'anciennes constructions démontées et en complétant avec des colombages constitués exclusivement de vieux bois de récupération. Passage en revue des nombreuses photos du chantier ! (1)

Les techniques de remontage et de réalisation de pans de colombage en vieux bois nécessitent un savoir-faire traditionnel et remarquablement maîtrisé sur ce chantier complexe, réalisé par l'entreprise Brenner Tradition. Mais cette immense ossature de bois est posée sur un soubassement maçonné qui se doit également de respecter les contraintes techniques et parasismiques imposées aux constructions neuves. De plus, elle doit aussi intégrer des éléments essentiels à l'harmonie de la maison alsacienne : pierres d'angles, parement de mur en moellons et encadrements des ouvertures en grès des Vosges, qui peuvent être de nature contradictoire avec la réglementation qui impose par exemple des chaînages d'angles et chaînages autour des ouvertures, ce qui nécessite une étude précise des détails techniques bien avant le démarrage du chantier. Les contraintes du terrain argileux sont prises en compte par la pose d'un radier général. (2)

Il a fallu gérer une autre contrainte d'importance : celle de l'adéquation des hauteurs de niveaux souhaitées par les propriétaires, tous les deux de grande taille, avec celle des bois de récupération des maisons traditionnelles nettement plus courts. Pour ce faire, les pans en colombages sont posés sur une rehausse maçonnée à l'étage, appartenant visuellement au soubassement, et de fausses têtes de solives posées sur une muralière encastrée dans une réservation de la dalle béton complètent la lecture harmonieuse d'une façade traditionnelle à colombage, en préservant la proportion des bois.

Soulignons également la motivation des propriétaires, Jean et Raluca et de leur entourage. Si le couple passionné par l'architecture alsacienne est très investi, Dominique, le père de Jean (3) notamment ne compte pas son temps dans cette entreprise (**). Il a maçonné le mur de parement en moellons de grès de récupération du pignon, aidé à la pose des pierres d'angles et des encadrements en grès qui, retaillés et remontés peaufinent l'aspect de la dépendance. À noter que les murs de parement en moellons n'ont pas de rôle structurel. C'est la maçonnerie en brique

de terre cuite qui assure la portance, la stabilité de l'ouvrage et le respect des règles techniques et parasismiques.

La balustrade principale, composée de balustres Louis XIV a, quant à elle, été récupérée dans un corps de ferme en ruine à Gougenheim. (4) Elle a été retravaillée par l'équipe de Jérémie et Marc, charpentiers de l'entreprise Brenner Tradition. (5) Elle a fait l'objet d'un « étirement » en ajoutant des balustres taillés dans du bois ancien (6) sans que l'on puisse distinguer les ajouts des originaux. De manière générale sur ce chantier une quantité considérable de bois ancien a été mobilisée, aussi bien pour l'extérieur que pour l'intérieur de la maison où de nombreux pans de colombages et les balustrades intérieures restent apparents. Certains d'entre eux ont fait l'objet d'une étude particulière, comme le colombage de la chambre parentale où la composition des bois, avec demi-Mann et crêtes de coq, sont axés sur la position du lit (7). La quantité de bois utilisée est telle, qu'un marquage des bois, complémentaire à celui traditionnel germanique utilisé par le charpentier, a dû être créé.

Jean a lui aussi le projet d'en faire un maximum, même si devant les contraintes de calendrier, il a été obligé d'en rabattre, le travail qui lui reste à faire est considérable. Le remplissage des miroirs du pignon a été l'occasion pour lui de mettre en pratique les techniques acquises au cours des divers stages qu'il a suivis et de mettre en regard celle des briques en chaux chanvre et celle des panneaux terre paille de l'entreprise Lanter. De son expérience, il en a retiré que les briques de chaux chanvre convenaient mieux en doublage intérieur des murs en colombage tandis que les panneaux terre paille étaient plus pratiques à mettre en œuvre pour les surfaces restreintes des miroirs du colombage, le colmatage contre les bois se faisant au torchis. (8) Entre les deux, la liaison est assurée par un remplissage avec un mélange pâteux chaux chanvre. Il met ce procédé en œuvre pour l'ensemble de sa maison.

La couverture en tuiles de Niderviller a également fait l'objet d'une étude préalable très élaborée. L'assortiment de 24 sortes de tuiles semi-artisanales permet de panacher taille, couleur, forme, finition, de telle sorte que leur pose offre une garantie contre l'uniformité. Le toit, primordial dans la perception des maisons alsaciennes, présente ainsi de multiples nuances avant même que le temps ait patiné la couverture. Les cheminées seront chapeautées par des mitres traditionnelles toutes composées et réalisées par Jean, qui signe en quelque sorte sa construction. Le compagnon zingueur Aurélien Dibling a lui aussi réalisé la cuivrierie avec des détails soignés (talons impériaux, cols de cygne faits main, boîtes à eau personnalisées...) et d'une discrétion remarquable. (9)

Tout le chantier est mené dans un souci de détail très poussé qui reflète l'investissement de chacune des personnes qui ont contribué ou rendu possible cette réalisation, des études architecturales et techniques jusqu'aux gravures : Jean et Raluca ont longuement étudié les motifs sculptés et inscriptions gravées sur les bois, qui combinent ceux de l'iconographie de l'Alsace et de la Roumanie, pays d'origine de Raluca, qui avait gardé en mémoire les motifs des constructions rurales ancestrales en ossature bois de son enfance. (10)(11 état du chantier au 1er juillet 2022).

(*) Isabelle FRANÇOIS ANSEL, architecte installée à Schalkendorf (Bas-Rhin).

(**) Marie-Line, ancienne maire du village et mère du propriétaire a, pour sa part, préparé quotidiennement gâteaux et café pour les équipes actives sur le chantier.

